

Fantología precolonial en la literatura y las artes. Diálogos transatlánticos entre Canarias y el Caribe (siglos XIX-XXI)

PAR [CHER](#) · 17/06/2025

Laguian, C., Large, S., Marie, J. et Thibaudeau, P. (eds), *Fantología precolonial en la literatura y las artes. Diálogos transatlánticos entre Canarias y el Caribe (siglos XIX-XXI)*, Madrid, Ed. Vervuert/Iberoamericana, 2025, Coll. Nuevos Hispanismos, 342 pages.

Enfin une publication universitaire qui met au premier plan le passé précolonial de l'archipel des Canaries et celui des Caraïbes à travers la littérature et les arts de ces deux aires culturelles, situées l'une en face de l'autre dans l'Atlantique et dont les processus d'annexion à la couronne de Castille se sont succédé dans le temps !

L'ouvrage *Fantología precolonial en la literatura y las artes. Diálogos transatlánticos entre Canarias y el Caribe (siglos XIX-XXI)*, publié par les soins de Claire Laguian (Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis), Sophie Large (Université de Tours), Joséphine Marie (Université Gustave Eiffel) et Pascale Thibaudeau (Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis), vient de paraître aux éditions Vervuert/Iberoamericana dans la collection *Nuevos Hispanismos*. A travers vingt textes inédits écrits par des artistes, écrivains, activistes et chercheurs universitaires provenant d'horizons différents (Canaries, Porto Rico, Etats-Unis et la France, principalement), il explore les traumas, les non-dits et les impensés liés au fait colonial dans les arts et la littérature du XIX^e au XXI^e siècle, tout en s'interrogeant sur le sens des réappropriations symboliques d'un passé immédiatement antérieur.

Le dialogue interdisciplinaire avec les réflexions décoloniales contemporaines qui s'établit dans les quatre parties de l'ouvrage met en évidence les enjeux identitaires et mémoriels qui se cachent derrière l'exhumation de traces du passé. Les fantômes se manifestent là où les conquêtes et la colonisation ont laissé un vide. Ils sont l'expression de l'impuissance des discours coloniaux face à l'effacement du souvenir des populations originaires, ce qui n'exempte pas qu'ils puissent être également des instruments au service de politiques et d'intérêts économiques contemporains.

La première partie de l'ouvrage, intitulée « Epistemologías de presencias y ausencias », réunit cinq contributions et propose une approche théorique de l'imaginaire précolonial aux Canaries et dans la Caraïbe, en insistant sur la nécessité de décoloniser les discours relatifs au passé indigène dans ces deux aires géographiques, et en invitant à une réflexion sur des problématiques comme celle du langage à employer pour évoquer un passé devenu spectral, ou sur l'idéologie du métissage en lien avec les questions raciales.

S'ensuit une deuxième partie, « buscando e inventando orígenes », qui regroupe également cinq textes dans lesquels est mis en exergue le pouvoir de la littérature et des arts face aux manipulations de la science coloniale moderne (anthropologie, archéologie, biologie), dont le rôle dans la construction d'un imaginaire collectif relatif aux populations précoloniales a été prépondérant à partir du XIX^e siècle.

La troisième partie, « (Re)visiones políticas y resistencias », examine quant à elle les stratégies actuelles de réécriture, de résistance et d'émancipation face aux récits historiques et scientifiques sur les identités ethniques et de genre, parfois à des fins politiques, qui ont pu déboucher sur une folklorisation des populations précoloniales.

La dernière partie, « El pasado de cara al futuro », examine à travers des œuvres littéraires contemporaines, en accordant une place importante à la poésie et au langage, la construction de projets alternatifs où les fantômes se manifestent pour penser un avenir collectif. Tous nous parlent du passé précolonial comme d'un legs transgénérationnel à se réapproprier dans le cadre de la construction d'un futur meilleur